



Autres insectes du jardin Saint Joseph de Saint-Jean-de-Maurienne



Photos : Guido Meeus

Liste des espèces de diptères

Diptera-Brachycera-Tachinidae

Espèce	Nom commun français
<i>Trichopoda sp</i>	Mouche parasite de <i>Nezara viridula</i>

Diptera-Brachycera-Syrphoidea-Syrphidae

Espèce	Nom commun français
<i>Myathropa florea</i> (Linnaeus, 1758)	Syrphe
<i>Sphaerophoria scripta</i> (Linnaeus, 1758)	Syrphe porte-plume
<i>Cheilosia scutellata</i> (Fallén, 1817)	Syrphe
<i>Scaeva selenitica</i> (Meigen, 1822)	Syrphe

Liste des espèces d'orthoptères

Orthoptera-Ensifera- Tettigoniidae

Nom de famille	Espèce	Nom commun français
Conocephalinae	<i>Ruspolia nitidula</i> (Scopoli, 1786)	Ruspolie à tête conique
Phaneropterinae	<i>Phaneroptera nana</i> (Fieber, 1853)	Phanéroptère méridional
Tettigoniinae	<i>Tettigonia viridissima</i> (Linnaeus, 1758)	Grande sauterelle verte

Analyse des données

Nous avons grandement présenté certains groupes d'insectes du jardin Saint-Joseph. Il reste trois ordres intéressants dont nous n'avons que peu de données. Toutefois, il est important de les noter :

Les libellules (Ordre des Odonates)

Un seul individu, une femelle du genre *Sympetrum* dont nous n'avons pu déterminer l'espèce a été observée le 27 août 2021. Les libellules sont des prédateurs aquatiques sous forme larvaire et aérien sous forme adulte. Sa présence éloignée de sa zone de reproduction montre le lien qui existe entre des milieux très différents, mais très complémentaires dans les chaînes trophiques. Il est probable que cette libellule soit venu chasser dans cette « zone naturelle ».

Les mouches et syrphes (Ordre des Diptères)

Seulement cinq espèces de diptères ont été identifiées. Ce sont toutes des prédateurs.

Trichopoda sp est une espèce de tachinaire dont la larve se nourrit d'une punaise envahissante *Nezara viridula*. (Plusieurs espèces de *Trichopoda* sont parasites de cette punaise). Celle-ci étant très présente, la présence de ce parasite montre une chaîne alimentaire dans cet espace.

Quatre espèces de syrphes ont été identifiées par Jean Maurette, le spécialiste des syrphes de La Dauphinelle.

D'après Biodiv'AURA, une seule observation a été faite en Auvergne – Rhône-Alpes de *Cheilosia scutellata* (Fallén, 1817). Ce serait donc la seconde observation de cette espèce dans la région.

Sphaerophoria scripta (Linnaeus, 1758) est une espèce plus commune en Auvergne – Rhône-Alpes, mais cette donnée serait la première en Maurienne.

En ce qui concerne *Myathropa florea* (Linnaeus, 1758), le site de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN), indique que cette espèce forestière se rencontre dans les parcs arborés. Il est probable que la présence de cette espèce est liée à la proximité du Clos Carloz.

Nous n'avons que peu de renseignements sur la dernière espèce.

De plus en plus de personnes se forment sur les syrphes qui représentent un groupe complexe important pour le suivi écologique des milieux. Toutefois, il n'y a pas encore suffisamment de spécialistes des syrphes actuellement en France.

Les criquets et sauterelles (Ordre des Orthoptères)

Parmi les orthoptères, quelques rares criquets nous ont échappé et nous n'avons identifié que 3 espèces de sauterelles. Nous en sommes surpris. Les 3 sauterelles font partie de la même famille (Tettigoniidae) celles des grandes sauterelles vertes, mais de trois sous-familles différentes.

La Ruspolie à tête conique (*Ruspolia nitidula* (Scopoli, 1786)) fait partie de la sous-famille des conocéphales (Conocephalinae). C'est une espèce commune en Auvergne – Rhône-Alpes, mais elle ne s'élève pas en altitude. Les données de La Dauphinelle corroborent celles de Biodiv'AURA et, actuellement la station de Saint-Jean-de-Maurienne est celle qui est située le plus en amont dans la vallée. Toutefois elle vit probablement au-delà de Saint Jean. Elle est très aisément identifiable parmi les sauterelles vertes, avec ses mandibules jaunes.

Le Phanéroptère méridional (*Phaneroptera nana* (Fieber, 1853) Phaneropterinae), grande sauterelle de couleur verte également, est reconnaissable facilement par les individus femelles dont l'ovipositeur (appelé à tort « couteau ») a une forme particulière (voir les photos). Une autre espèce du genre est présente dans la vallée, le phanéroptère commun (*Phaneroptera falcata* (Poda, 1761)) mais n'a pas été contacté dans le jardin Saint-Joseph.

Enfin, la grande sauterelle verte (*Tettigonia viridissima* (Linnaeus, 1758)) a été vue dans le jardin Saint-Joseph. Tout comme les deux autres espèces de sauterelles, elle a besoin d'arbres et arbustes lui permettant de s'abriter et se réfugier, ainsi que de prairies où elle trouve sa nourriture, des mouches, des chenilles et autres petits insectes.

Recommandations

Au vu du nombre faible d'espèces une recherche complémentaire serait à faire. L'ensemble des espèces observées montre des animaux à la fois prédateurs, capable de se déplacer sur des distances dépassant la centaine de mètres sans problème et à la fois ayant besoin d'arbres et arbustes (Seule la libellule a besoin d'eau pour ses larves). La conservation des arbres et arbustes existants (exceptés les espèces exotiques envahissantes), ainsi que l'implantation d'arbustes permettront de conserver ces espèces.

Bibliographie

Guide des sauterelles, grillons et criquets d'Europe occidentale
Heiko Bellmann et Gérard Luquet
Delachaux & Niestlé, 2009

Cahier d'identification des Orthoptères de France, Belgique, Luxembourg et Suisse
Éric Sardet, Christian Roesti et Yoan Braud
Édition Biotope, 2015

Sites internet de l'INPN, Biodiv'AURA et de La Dauphinelle

Galerie photographique

Toutes les photographies sont de Guido Meeus ; Reproduction autorisée à l'identique avec la mention Guido Meeus (La Dauphinelle)



Une libellule du genre *Sympetrum* (Ici *Sympetrum striatum* (Charpentier, 1840))

La tachinaire et les syrphes



Trichopoda pennipes



Sphaerophoria scripta



Myathropa florea



Cheilosia sp

Les sauterelles

Ruspolia nitidula



Phaeroptera nana



Tettigonia viridissima

